

37,300 l. c. de superf. Les côtes, très-découpées, offrent un grand nombre de golfes, de baies et d'îles dont les plus considérables sont : Oeland, Gotland, Fårön et Åland. La surface de ce pays est unie et entrecoupée par beaucoup de rivières, lacs, marais et bruyères; les princip. riv. sont : le Tornéa, le Kalix, le Luleå, l'Umeå, l'Angermana, la Ljusne, le Dal, la Motåla; parmi les lacs on distingue ceux de Wener, de Wetter, le Hielmar, le Mølar, le Silja, etc.; on y trouve de vastes forêts. Malgré sa latitude élevée, la température est assez douce. Le sol, généralement sablonneux, produit de l'orge, seigle et avoine, mais en quantité insuffisante. Les pommes de terre, légumes, houblon, lin, chanvre et tabac sont abondants; parmi les fruits on distingue les pommes, poires, cerises et baies sauvages; les bois de pins fournissent de la charpente, de l'ébénisterie, du charbon, de la poix et du goudron; chevaux d'assez belle race, bêtes à cornes chétives, moutons nombreux, porcs, chèvres, reines et lièvres; pêche très-productive; mines d'or, cuivre, plomb, fer excellent, houille, soufre, marbre, granit et ardoises. L'industrie est peu avancée; la préparation des métaux en forme la branche la plus importante. Le commerce exporte fer, cuivre, planches et goudron; et importe grains, vins, coton, thé et denrées coloniales. La Suède est divisée en 25 préfectures : Bothnie septentrionale, Bothnie occidentale, Wermeland, Norrland, Scania, Stockholm, Upsal, Westera, Nyköping, Örebro, Carlstad, Stora-Kopparberg, Gäddede, Linköping, Gäddede, Jönköping, Kronoberg, Blekinge, Skaraborg, Älfsborg, Göteborg-et-Bohus, Halmstad, Christianstad, Malmöhus, Gotland, Oeland. 2,800,000 h.

SUEZ, golfe, situé dans la partie N. de la mer Rouge. — Autre (isthme de); il unit l'Afrique à l'Asie. — Autre, v. de la Basse-Egypte, sur la mer Rouge, 27 l. E. du Caire; elle est mal bâtie, et contient des chantiers de construction, une douane, 12 mosquées; commerce de blé. Les Français la prirent en 1798.

SUFFIELD, commune des Etats-Unis, Etat de Connecticut. 2,700 h.

SUFFOLK, comté d'Angleterre, au S. de celui de Norfolk; 203 l. c. de superf.; au S.-E., la mer du Nord y forme plusieurs golfes; il est arrosé par le Great-Ouse, le Little-Ouse, le Wavenay, la Stour. Le sol produit des grains, sarrasin, légumes, fourrages; bêtes à cornes nombreuses. 271,000 h. Ipswich, chef-l. — Autre, comté des Etats-Unis, Etat de Massachusetts. 44,000 h. — Autre, comté, Etat de New-York. 25,000 h.

SUGAR-GREEK, commune des Etats-Unis, Etat d'Ohio. 1,900 h.

SUGÈRES, vg. de Fr., dép. du Puy-de-Dôme; arr., 13 l. S.-E. de Clermont-Ferrand, cant. de S.-Dier, poste de Billom. 1,690 h.

SUGHUEUD, v. de la Turquie d'Asie, Anatolie, sandjak de Sultan-Euni, 12 l. N. d'Eski-Cheher.

SUHECUN, vg. de Fr., dép. des B.-Pyrénées; arr., 9 l. O. de Mauléon, cant. d'Idoldy, poste de S.-Palais. 470 h.

SUHL, v. des Etats prussiens, prov. de Saxe; régence, 11 l. S.-O. d'Erfurt; inspection des mines; fabr. d'armes et outils. 2,200 h.

SUIPPES, v. de Fr., dép. de la Marne, chef-l. de cant.; arr. et poste de Châlons-sur-Marne; chambre consultative des manuf., arts et métiers; fabr. considér. d'étoffes de laine grossières et solides dites *everains*; filat. de laine, teintureries, tanneries; commerce de laines; foires d'un jour, les 12 mars, 9 mai, 4 juillet, 29 août, 21 septembre, 5 novembre, 2,290 h. — S. (la), riv.; sa source à Somme-Suippes (Marne), passe à Suippes, Pontfaverger, et se jette dans l'Aisne, au-dessus de Bery-au-Bac (Aisne); 18 l. de cours. Cette riv. est navig. depuis Pontfaverger, sur une étendue de plus de 8 l.

SUIR, riv. d'Irlande, prov. de Munster; sa source dans le comté de Tipperary; son embouch. dans le Barrow; 30 l. de cours.

SUISSE, république fédérative de l'Europe, située entre les 45° 50' et 47° 50' de lat. N., et les 3° 40' et 8° 5' de long. E. Elle est bornée au N. par l'Allemagne dont le Rhin et le lac de Constance la séparent, à l'E. par l'empire

d'Autriche et le Tyrol, au S. par les Etats sardes et le roy. Lombard-Vénitien dont elle est séparée par les Alpes et le lac de Genève, à l'O. par la France, la chaîne du Jura et le Rhône; sa superficie est de 1,660 lieues carrées. La grande chaîne alpine sillonne tout ce pays sous les noms d'Alpes pennines, lépoutiennes, bernoises, rhétiques et des Grisons. Les plus remarquables de tous les sommets qui font partie du système alpin sont : le mont Blanc qui s'élève, fier et superbe, au-dessus de toutes les autres montagnes qui l'environnent, le mont Rosa, masse énorme à laquelle viennent se rattacher sept ou huit autres chaînes qui, grandissant toujours, vont se confondre avec lui (14,580 p.); le Finster-Aarhorn, montagne de granit où l'Aar prend sa source (13,236 p.); le Jung-Fraue, la plus haute montagne calcaire de l'Europe (13,070 p.); le mont S.-Bernard, célèbre par le passage de l'armée française (10,680 p.); le Mont-S.-Gothard (9,306 p.); le Simplon, qui doit sa magnifique route aux Français (10,327 p.). Dans les montagnes du Jura on trouve : le mont Tendre, le Chasseral, le mont Terrible et quelques autres. La neige, dont les cimes élevées sont couvertes, forme, par la chaleur du soleil, ces glaciers fameux qui, lorsqu'ils se divisent et se rompent à l'époque du printemps, entraînent avec eux des quartiers de rochers, causent d'affreux ravages et renversent souvent dans leur chute les arbres, les maisons et même les villages. Ces fontes sont toujours accompagnées de fracas épouvantables qui retentissent dans les montagnes, et augmentent l'impression terrible de ces grandes scènes, car c'est en Suisse, mieux que partout ailleurs, que la nature semble avoir pris plaisir à réunir ses extrêmes les plus frappants, et à déployer avec un luxe majestueux ses beautés et ses horreurs; c'est là en effet que sont les montagnes géantes avec leurs pics semblables à des fantômes se dressant vers les cieux; c'est là que sont les glaciers éternels, les immenses lacs aux romantiques et fertiles bords, les torrents écumeux, les cataractes à la voix bouillonnante et désolée, les sombres et mystérieuses forêts, les précipices et tout ce qui porte le caractère le plus saisissant de grandeur et de sublimité. Des nombreux cours d'eau qui arrosent la Suisse les principaux sont : le Rhin et les affluents qu'il y reçoit, le Rhône, l'Inn, l'Aar, le Tessin et le Doubs. De tous les lacs, les plus fameux sont ceux de Genève, de Constance, de Neuchâtel, de Zurich, de Lugano, de Lucerne, de Morat, de Brienz et de Thun. Les températures les plus opposées règnent dans ce pays, et tandis que dans les vallées on jouit de toutes les douceurs d'un climat tempéré, les rigueurs d'un hiver perpétuel se font sentir dans les montagnes. Ce sol, irrégulier, tourmenté et empreint partout d'imposants témoignages de grandes révolutions terrestres, n'est point également fertile; des parties entières sont totalement arides et dépourvues de végétation, tandis que d'autres très-productives, telles que les cantons voisins de la France et de l'Allemagne, abondent en froment, seigle, orge, avoine, riz, maïs, etc.; et nul pays n'est plus renommé pour la beauté de ses vallées et l'excellence de ses pâturages; aussi les troupeaux qui s'y nourrissent sont-ils une des richesses du pays, dont le commerce est considérable en bétail, en beurre et en fromages; les autres branches sont les cuirs, l'horlogerie, les mousselines et les plantes officinales; mais, en général, l'importance commerciale de la Suisse est faible comparée à celle des autres pays. Les Alpes renferment en richesses minérales : le soufre, houille, vitriol, marbre, albâtre, cristal de roche, plâtre, etc. Le fer ne se trouve que dans les montagnes du Jura. Les sources minérales y sont en très-grand nombre. L'industrie est active; le peuple instruit, laborieux et amateur des arts, attaché à son pays et à ses institutions. La réforme religieuse du seizième siècle n'a point été générale; il n'y a que les cantons allemands qui soient entièrement du culte de Calvin; les cantons français sont presque tous catholiques, et les cantons italiens se partagent entre le culte réformé et celui de Rome; en résumé le protestantisme y domine et s'y montre si tolérant que souvent le même temple sert à deux cultes différents; rien ne prouve mieux à quel point un peuple est réellement éclairé que ce respect et cette tolérance pour toutes les formes